

Eurêka!

Jean-Marie Lebel

Special Issue, 2005

Québec : de génération en génération

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/509ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebel, J.-M. (2005). Eurêka! *Cap-aux-Diamants*, 40–40.

1854-1894 EURÉKA!

De l'eau courante! Les citoyens de Québec n'en croient pas leurs yeux. En cette année 1854, c'est le début de la fin des porteurs d'eau. L'aqueduc est la première grande réalisation de l'administration municipale. En cette même année, Québec est enfin reliée par le chemin de fer au reste de l'Amérique lorsque le Grand Tronc installe une gare à Pointe-Lévy, face à Québec. La vapeur fait fonctionner les manufactures. Les tramways hippomobiles circulent dans les rues à compter de 1863. Le téléphone est installé en 1880. Des maisons et des commerces sont éclairés par l'électricité provenant du barrage sur la Montmorency à compter de 1886. La visite de *La Capricieuse*, en 1855, est aux yeux des Québécois le «retour de la France». La Conférence de Québec de 1864 jette les bases de la Confédération. Wilfrid Laurier devient député de Québec-Est à compter de 1877 et fait de Québec un château fort libéral. La ville s'affirme comme la capitale de tous les Canadiens français et Franco-Américains lors de la Convention nationale de 1880. En 1887, le premier ministre Honoré Mercier tient à Québec une première conférence interprovinciale. On doit plusieurs réalisations à l'ingénieur municipal Charles Bailairgé, dont la terrasse Dufferin, en 1879, sur laquelle les premiers vélocipédistes attirent l'attention.

La ville subit de durs coups, mais se relève toujours. De grands feux détruisent le faubourg Saint-Louis, en 1852 et 1876, Saint-Sauveur, en 1852, 1866 et 1889, Saint-Roch, en 1866 et 1870 et Saint-Jean-Baptiste, en 1881. La reine Victoria choisit Bytown (Ottawa), en 1857, comme capitale du Canada, déclassant Québec. Le parlement est détruit par les flammes en 1854 et 1883. La Commission du havre est fondée en 1858, mais le port connaît des heures difficiles, dont des grèves de débardeurs et de violents affrontements entre débardeurs canadiens et irlandais. Le libraire Octave Crémazie, endetté, s'exile en France, en 1862. L'imposante garnison britannique rentre en Angleterre en 1871, remplacée à Québec par la petite batterie «B». Le feu de l'Asile de Beauport, en 1875, fait 25 morts. La même année, l'avalanche de neige de la rue Champlain tue huit personnes.

En 1889, un éboulis dans la rue du Petit-Champlain tue 49 personnes. La même année, l'explosion de la manufacture Quebec Worsted fait aussi de nombreuses victimes. Pourtant les gens de Québec n'abandonnent pas. Ils organisent, en 1854, leur première grande exposition provinciale. Les grandes halles des marchés Jacques-Cartier et Champlain sont ouvertes en 1857 et 1860. Boisseauville, apparue au tournant des années 1850, devient Saint-Sauveur, en 1873, puis est annexée à Québec, en 1889.

L'Angleterre a trouvé de nouvelles sources d'approvisionnement en bois et délaisse le port de Québec. Les nouveaux navires à coque d'acier mettent fin aux belles années des grands voiliers construits à Québec. Les Québécois doivent reconvertir leur économie et misent sur la fabrication de la chaussure et du corset. Guillaume Bresse introduit, en 1864, la cordonnerie mécanisée. Georges-Élie Amyot fonde la Dominion Corset, en 1886. La Banque Nationale est organisée à Québec, en 1858, et la Banque Union, en 1865. D'innombrables entreprises sont fondées : le studio Livernois, en 1854, la pharmacie Brunet, en 1855, la fonderie Terreau, en 1859, le magasin de fourrures J.-B. Laliberté et la manufacture de meubles de William Drum, en 1867, l'Hôtel Clarendon, en 1870, la grande maison d'importation Thibaudeau Frères, en 1873, la fonderie F.-X. Drolet, en 1875, la cartoucherie ou l'arsenal, en 1882 et le magasin du Syndicat, en 1886. Le Canadien Pacifique, dont les trains arrivent à Québec par la rive nord, à compter de 1885, inaugure son Château Frontenac en 1893. Des journaux sont lancés : *L'Événement* d'Hector Fabre, en 1867, le populiste *Quebec Daily Telegraph* de James Carrell, en 1875 et *La Vérité* de l'ultramontain Jules-Paul Tardivel, en 1881. Le Quebec Yatch Club et le Quebec Golf Club sont fondés en 1862 et 1874. Une première «patinoire couverte», le Quebec Skating Rink, est érigée en 1877.

Des institutions d'enseignement ouvrent leurs portes : l'École normale Laval en 1857, le Morrin College et l'Académie commerciale en 1862, l'Hôpital Jeffery Hale pour les protestants en 1867. Les sœurs du Bon-Pasteur inaugurent, en 1870, l'Hospice Saint-Charles pour les orphelins et les augustines l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, en 1873. L'Armée du Salut s'installe en 1883. Les pères et les frères de Saint-Vincent-de-Paul arrivent en 1884 et prennent charge des patros. En 1886, l'archevêque Elzéar-Alexandre Taschereau devient le premier cardinal canadien. Les jésuites débute en 1891 les «retraites fermées» à la Villa Manrèse. En 1893, les sœurs de la Charité prennent possession de l'Asile de Beauport et en font l'Hôpital Saint-Michel-Archange. ♦



Vue de la halle du marché Champlain construite de 1858 à 1860 avec des pierres de l'ancien édifice du Parlement, incendié en 1854. Le bâtiment de gauche est le terminus du Grand Tronc que les passagers doivent aller prendre à Lévis. Gravure anonyme. (Collection Yves Beaugard).

Jean-Marie Lebel